

IMPÉRIALISME RUSSE ET COLONIALISME FRANÇAIS

LE CHAMPION DE L'ANTICOLONIALISME DANS SES ŒUVRES EN UKRAINE

NON, M. MACRON, CE N'EST PAS UN RECOMMENCEMENT

*Quel est ce pays
où frappe la nuit
la loi du plus fort ?*

L'agression russe en Ukraine ravive un anticolonialisme très ancré dans l'opinion.
— C'est du colonialisme ! lancent à tout bout de champ des esprits éclairés.
Nous qui fréquentons chaque jour, depuis des années, les heures de gloire et de honte du colonialisme français, sommes au contraire frappé par les différences.

Les dévastations urbaines de grande ampleur

Tout d'abord, les *dévastations urbaines de grande ampleur* — Marioupol, Karkhiv, Sievrodonesk, etc. — n'ont aucun équivalent dans le passé colonial français. L'Empire français s'est construit au XIX^e siècle dans des régions peu urbanisées. En 1911, Casablanca était un village de pêcheurs. Les seules offensives sérieuses contre des villes au XX^e siècle furent le bombardement terrestre de Damas les 18-20 octobre 1925 et le bombardement aéro-naval d'Haïphong le 23 novembre 1946. Pour faire bon poids, rajoutons les affrontements de Bizerte (19-22 juillet 1961). De l'artisanat, en somme.

Ceci n'empêche pas que des opérations menées dans des régions rurales aient pu être dévastatrices mais tout cela appartient maintenant à un lointain passé.

Le contexte des conquêtes

Le colonialisme est indissociable des explorations. On découvre des îles au milieu du Pacifique, on explore des zones blanches en Afrique, on s'aventure sous déguisement dans des pays musulmans fermés aux roumis. On croit que le Mékong va permettre de commerce avec le Sud de la Chine et on recommence la même erreur au Tonkin en s'illusionnant sur le fleuve Rouge. Quoi de commun avec notre époque où la moindre parcelle est géolocalisée ?

Le prétexte des conquêtes

Anton Ciliga caractérisait la Russie comme le *pays du mensonge déconcertant*. Et certes, voici un pays dictatorial, ultra-nationaliste, agressif, qui prétend dénazifier à coup de missiles et d'obus un pays qu'il est le seul à considérer comme tel. À côté d'une telle absurdité délirante, le prétexte des Kroumirs que la France avait saisi pour s'emparer de la Tunisie (« Où sont les Kroumirs ? » lançait Henri Rochefort) fait pâle figure.

Des territoires entiers de l'empire français ont été acquis à la suite de traités avec des chefs locaux et la conquête de la plupart des territoires a été peu coûteuse en hommes ¹.

Alors que le ressort des conquêtes coloniales était essentiellement une énergie créatrice, le mobile profond de la Russie est *la peur d'une autocratie* face à la contamination démocratique. La guerre de Tchétchénie a servi de prétexte à l'élimination de l'opposition antérieure. L'invasion du Donbass et de la Crimée, l'intervention en Syrie n'ont été que des réponses à courte vue au triomphe de la démocratie en Ukraine.

Un rapport de forces inversé

Ce qui était en outre manifeste dans la période coloniale, c'est que les puissances possédaient dans les domaines des sciences positives, des techniques et de l'organisation politique — et aussi de la démographie — une supériorité indiscutable sur les régions soumises alors qu'au contraire, la Russie apparaît comme l'incarnation d'un despotisme oriental de plus en plus arriéré en comparaison d'une Ukraine en pleine phase de modernisation et d'ouverture au monde.

Guerre coloniale ou *guerre de vengeance et de prédation* ?

Les conquêtes coloniales occidentales étaient ultramarines. Les conquêtes russes visent des pays voisins. Voilà une différence. En l'espèce, il ne s'agit d'ailleurs pas de conquête mais de *reconquête*, entreprise inédite dans l'empire français, hormis des cas lointains ou particuliers comme Haïti sous Napoléon ou l'Indochine après la parenthèse japonaise de 1940-1945.

¹ Voir Daniel Lefeuvre, *La colonisation en six questions* (2013) : La conquête de l'Afrique a-t-elle été particulièrement meurtrière ?

Jean de Beaumont affirmait que la conquête de l'empire avait coûté 50.000 hommes en un siècle (*Les Annales coloniales*, 5 septembre 1938, p. 3).

Mais l'assimilation pavlovienne du colonialisme à un pillage est si répandue, y compris chez des publicistes qui en appellent à la répression de la propagande russe, qu'ils s'autorisent les comparaisons les plus absurdes, comme en témoigne ce tweet de Cédric Mas, régulièrement invité à alimenter en banalités le flux des chaînes d'information en continu :



« L'Afrique, continent pillé et colonisé comme l'est l'Ukraine » !



Marioupol, 2022



Abidjan, 2021

Liberté de pensée

Tandis que tout est muselé en Russie, que des serfs soldats vont creuser des tranchées à Tchernobyl faute d'avoir entendu parler de la catastrophe, que toute comparaison entre soviétisme et nazisme est interdite depuis 2015, que même l'association Mémorial créée par Andreï Sakharov pour documenter l'histoire du Goulag a été interdite, les critiques du colonialisme d'inspiration les plus diverses ont, au contraire, pu constamment s'exprimer en France de façon à peu près libre du début de la conquête jusqu'aux soubresauts de la décolonisation ².

Le financement du colonialisme

L'économiste belge Paul Jorion profite du sursaut d'anticolonialisme de pacotille ravivé par la guerre en Ukraine pour prétendre que Jules Ferry est à l'origine de la financiarisation et des *subprimes* car il aurait introduit les ventes à découvert pour financer la colonisation. En réalité, si trop d'aigrefins ont monté des entreprises destinées à spolier l'épargne publique, le financement a été des plus classiques : budget métropolitain et, surtout, soumission des colonisés à l'impôt et au travail obligatoire, lancement d'emprunts en métropole avec, éventuellement, des tranches réservées aux colonies elles-mêmes.

² Entre mille exemples, citons le [rapport au vitriol en 1911 de Maurice Viollette](#), député de l'Eure-et-Loire, et la confrontation homérique auquel il donne lieu entre son auteur et Klobukowski, gouverneur général de l'Indochine, devant la commission des finances de l'Assemblée nationale :

On est loin de cette maison de fous qu'est la Douma poutinienne.

 **cedric mas** ✓
@CedricMas

Rappel : c'est pour financer la colonisation que Ferry va lancer la spéculation (les ventes à découvert) qui étaient jusque-là interdites.
C'est le début de la financiarisation de l'économie qui culminera au désastre de la crise des Subprimes
[@PaulJorion](#)
pauljorion.com/blog/2010/11/1...

6:50 PM · 28 juin 2022 · Twitter Web App

14 Retweets · 1 Citer le Tweet · 38 J'aime

 **Artemus Klegg** @Artemus_Klegg · 2h
En réponse à @CedricMas et @PaulJorion
Jules Ferry... Un type épatant 😍

1   

 **No fake « Paola Gratter »** @Nofake81736875 · 34 min
Mais non, Perry... Perry Ferry... 🤪

Plus de Tweets

Nouveau sur Twitter ?

Inscrivez-vous pour profiter de votre propre fil personnalisé !

 S'inscrire avec Google

 S'inscrire avec Apple


S'inscrire avec un numéro de téléph...

En vous inscrivant, vous acceptez les [Conditions d'Utilisation](#) et la [Politique de Confidentialité](#), incluant l'[Utilisation de Cookies](#).

Personnes pertinentes

 **cedric mas** ✓
@CedricMas **Suivre**

Historien militaire - Président de l'Institut Action Résilience
[@InstitutAR](#) - terrorisme & Société - Avocat au barreau de Marseille - IHEDN 223

 **Paul Jorion**
@PaulJorion **Suivre**

Psychanalyste, anthropologue, chercheur en IA, spécialiste de la finance, influenceur et que sais-je

Les déportations d'enfants

Évoquant les déportations d'enfants ukrainiens des zones occupées — orphelins ou séparés de leurs parents dans des camps de filtration sous prétexte de dénazification — et envoyés en Sibérie, d'honorables commentateurs en concluent qu'il s'agit là d'un procédé typiquement colonialiste, en rappelant le cas des enfants des peuples premiers envoyés dans des pensionnats religieux au Canada ou en Australie. Cependant, nous ne connaissons aucun cas de ce type dans l'histoire coloniale française, hormis l'affaire dite des *enfants de la Creuse* concernant des Réunionnais de milieux défavorisés transférés dans des départements ruraux métropolitains en déclin démographique. Au demeurant, cette affaire n'a qu'un rapport assez distant avec le colonialisme puisque la Réunion est un territoire français et non un territoire conquis, qu'elle s'est déroulée de 1962 à 1984 et n'a concerné qu'environ 2.150 enfants quand il est question de la déportation de 200 à 300.000 enfants ukrainiens, voire plus.

Le parallèle avec les enfants de familles espagnoles républicaines confiés à des familles franquistes est tout aussi boiteux. Car il est un fait que les familles visées étaient effectivement antifranquistes alors que les familles ukrainiennes ne sont nullement les nazis décrites par la propagande russe.

Ajoutons-y les déportations d'adultes, en particulier de femmes, non moins massives et inédites.

La désukrainisation

En territoire occupé, nous voyons les panneaux de signalisation en russe se substituer aux panneaux en ukrainien, l'accès aux médias ukrainiens coupés, les enseignants ukrainiens remplacés par des maîtres russes, les manuels russes imposés, les parents forcés d'envoyer leurs enfants dans ces écoles sous peine de perdre leur logement, les écoliers incités à dénoncer leurs camarades parlant ukrainien, etc. Là encore, des parallèles sont effectués avec le colonialisme. Mais si les missions et le système scolaire ont été des vecteurs de francisation parfois maladroite, nulle part dans l'empire français les langues locales n'ont été interdites, ni les écoles indigènes fermées. Le système scolaire français, d'ailleurs notoirement insuffisant, se superposa partout aux systèmes existants, pour l'essentiel constitués, quand il en existait, d'écoles coraniques ou bouddhiques, sans les éliminer. Ce processus fut lent, trop lent même aux yeux de certains autochtones qui finançaient eux-même l'ouverture d'écoles françaises. Nulle part, les langues locales ne furent persécutées. C'eut été d'ailleurs impossible étant donné la proportion en général faible de Français dans la population totale.

Il suffit de regarder la liste des médaillés du mérite agricole en Algérie, seule colonie de peuplement, pour constater que les toponymes arabes et kabyles abondent ³.

Il exista en Indochine des dizaines de périodiques en *quoc ngu*.

Si les superstitions et les pratiques les plus rétrogrades ont été combattues, aucune attaque frontale n'a été menée contre les langues et les mœurs.

Au Mali, la quasi-totalité des femmes sont encore excisées de nos jours.

Même si, à Madagascar, une offensive fut menée contre la langue anglaise, même si, en Indochine, la Sûreté fit de grands et vains efforts pour essayer de briser les liens entre les nationalistes et le Japon ou la Chine, nul ethnocide en vue.

D'autre part, les destructions d'écoles et de bâtiments universitaires ukrainiens par les bombardements russes se comptent par centaines, sans parler les théâtres, maisons de la culture, maternités, hôpitaux...et n'ont aucun équivalent dans l'empire français, sinon la fermeture de quelques mosquées ou la destruction de quelques temples pour des raisons d'aménagement urbain. Au contraire, des musées consacrés au patrimoine local et aux traditions populaires ont été construits, de nombreux théâtres, cinémas, etc.

³ Médaillés du [mérite agricole en Algérie](#).

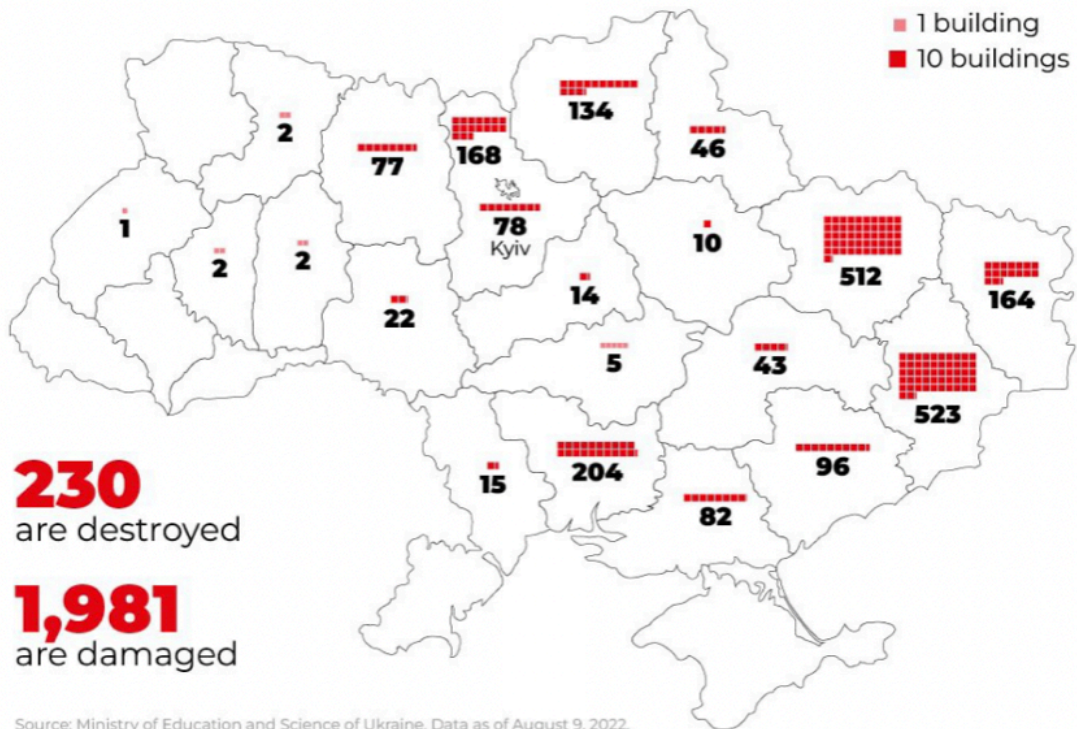
Un lecteur remarque cependant que l'Algérie est sûrement le pays où le plus de localités ont été débaptisées. Alors qu'il y en eut à peine une dizaine au Maroc et en Tunisie, et très peu dans le reste de l'Empire.

Chassons la Russie de l'UNESCO !

RUSSIA DESTROYS UKRAINE'S EDUCATIONAL INSTITUTIONS

TOP
LEAD

The total number of damaged and destroyed educational institutions.



Source: Ministry of Education and Science of Ukraine. Data as of August 9, 2022.

 t.me/uawarinographics

Musée de l'École française d'Extrême-Orient à Hanoi



Théâtre de Marioupol : la dénazification bat son plein



Le [marché central de Phnom-Penh](#), chef d'œuvre de l'Art nouveau en Extrême-Orient



Le centre commercial d'Odessa bombardé par la Russie (9 mai 2022)



Les médias de la haine

Pourrait-on citer un seul média français de l'époque coloniale ayant proféré des appels aussi haineux que ceux qui forment le quotidien de la première chaîne de télévision russe, appelant par exemple les habitants de Karkhiv, Nikolaïev et Odessa à déguerpir dans les trois jours sous peine de destruction quartier par quartier, ainsi que vient de le faire le désormais célèbre Soloviev ?

Il n'y a guère que les menaces de conflit nucléaire, la transformation de la centrale de Zaporijia en base de missiles et d'artillerie inattaquable, et le procès en préparation contre les rescapés du régiment Azow — du moins ceux que la Russie n'a pas tué dans l'explosion de leur prison — qui laissent coi nos anticolonialistes de pacotille.

C'est intérioriser la propagande russe la plus grossière que de dénoncer, ainsi que le fait le président Macron, l'accumulation de monstruosité à laquelle nous assistons comme une réminiscence tardive de nos anciennes pratiques coloniales.

Ce n'est pas parce que les jeunes gens ne sont pas comptables du passé qu'ils peuvent s'autoriser à l'ignorer et à le caricaturer.

Le colonialisme français juge le colonialisme russe

Article paru dans la *Démocratie algérienne*, de Bône (Algérie), le 29 août 1906

L'ACTUALITÉ

MŒURS RUSSES

Nevinson, dans le volume anglais qu'il vient de publier sur la Russie, cite des choses vues qui sont atroces.

Une patrouille de cosaques passe devant une usine. Un petit enfant de trois ans était à la fenêtre avec sa mère. Le bébé, comme on fait à son âge innocent, désigne les soldats d'un geste. L'officier croit que le geste est dicté par la mère. Il donne un ordre brutal. Les cosaques mettent pied à terre, se ruent dans l'usine. Un d'eux saisit l'enfant, lui brise la tête contre le mur. Les autres tuent la femme, puis se répandent dans les ateliers et massacrent quiconque s'y offre à leurs regards. Leur fureur assouvie, ils se retirent sans même essayer leurs armes ensanglantées, et poursuivent paisiblement leur marche comme si rien d'extraordinaire ne s'était passé.

À Moscou, l'amiral Dubassof, pour réprimer l'émeute, commanda d'arrêter tous les enfants, garçons et filles, de huit à quinze ans, dans les écoles et de les amener aux bureaux de police. Là, on les dépouilla, sans distinction de sexe, de tous leurs vêtements et on leur infligea sans pitié plusieurs coups de nagaïka. Le sang coula. Ces malheureuses victimes n'avaient absolument fait aucun mal ; mais il fallait inspirer la terreur à la population. Plusieurs de ces enfants ont succombé à ces odieux traitements qui, selon Nevinson, se sont répétés fréquemment dans toute la Russie.

C'est pour payer ces bourreaux d'enfants que le petit capitaliste français emploie son épargne à souscrire à l'emprunt russe.

« Poutine croit employer une stratégie de terreur mais c'est une stratégie de fureur »
(général Michel Yakovleff)